

Paectira nouvelles du Kénya

[Hom. Cicadoidea]¹⁾

Par Michel Boulard, Paris

Deux espèces nouvelles pour le genre *Paectira* Karsch, 1890, toutes deux originaires des savanes kenyanes, sont ici décrites. L'une a été récoltée par la mission Charles ALLUAUD et René JEANNEL en mars 1912, l'autre par moi-même au cours de ma prospection entomologique au Kénya durant la fin de l'année 1972.

Primitivement ces descriptions faisaient partie de mon étude d'ensemble sur les Cigales d'Afrique orientale, encore »en gestation« et où elles étaient accompagnées de notes bioécologiques. Mais, comme mon collègue et ami F. R. HELLER du Museum de Stuttgart a entrepris la révision du genre *Paectira* et qu'il a la gentillesse d'attendre la parution de mes espèces pour les incorporer dans son travail, j'en donne dès maintenant les descriptions, de façon à ne pas retarder plus longuement la publication de cette révision importante au sujet d'un groupe difficile et qui sera la bienvenue.

Paectira feminavirens n. sp.

Voisine de *P. bemaris* (Distant, 1905) mais un peu plus petite, *P. feminavirens* n. sp. se caractérise par son hétérochromie sexuelle très prononcée: les mâles ont une teinte foncièrement ocre largement marbrée ou tachée de brun ou de bistre, alors que les femelles sont entièrement et uniformément vertes sauf au niveau des styloïdes qui sont bruns.



Fig. 1: *Paectira feminavirens* n. sp., holotype ♂, G. 2,14

Fig. 2: *Paectira feminavirens* n. sp., allotype ♀, G. 2,14

¹⁾ Deuxième contribution à l'étude de la faune Cicadéenne de l'Afrique orientale.

Holotype mâle (fig. 1): Tête aux yeux relativement saillants, moins large que le mésonotum; longueur du vertex valant environ la moitié de celle du pronotum; triangle ocellaire peu bombé; ocelles rosés, assez éloignés l'un de l'autre; arcades antennaires proéminentes; scape et pédicelle marron, le premier près de deux fois plus long que le second; flagellum ocre. Postclypéus entièrement brun mais marginé de bistre, sa caractéristique principale tenant dans sa bosse médiane très marquée comme le montre la figure 3; antéclypéus ocre, joues jaunes; rostre brun, court, son apex atteignant tout juste le niveau du bord antérieur de la fosse articulaire des troisièmes hanches.

Thorax. Pronotum rayé de bistre sur la ligne médiane et au niveau des sillons endophragmiques; aire marginale très étroite produisant deux petits lobes sus-alaires colorés de brun; paranota beige, plaqués contre le corps. Mésonotum presque plat sur sa partie centro-antérieure, présentant les fascies habituelles, bistre presque noir et deux macules punctiformes, noires au devant de l'élévation cruciforme. Opercules assez allongés et larges, non jointifs mais fermant presque parfaitement les chambres des membranes sonores et très bombés sur leur moitié longitudinale externe jaunâtre; leur tiers longitudinal interne marron foncé, (fig. 4); basisternum long et bombé, à cuticule vitreuse. Une large bande médiolongitudinale brun sombre s'étend sur toute la partie ventrale du thorax.

Homélytres et ailes postérieures hyalines; les premiers dépassant le corps dans des proportions moins fortes que d'ordinaire, leur cellule basale en parallélogramme relativement allongé à côté externe irrégulier, les nervures radiale et médiane en émanant indépendamment; bord costal et partie anténodale des nervures beiges, le reste brun à bistre. Ailes postérieures petites et étroites mais possédant les six cellules apicales classiques; nervation beige.

Pattes uniformément ocre, plus sombre sur les hanches moyennes et postérieures; carène des fémurs antérieurs à trois épines inégales, la basale longue et claire, couchée le long de la carène, et vers l'intérieur les deux autres, subapicales et dressées, la dernière étant plus faible (fig. 5).

Abdomen dorsalement et longitudinalement rayé de brun et d'ocre; sternites jaunâtres, plus ou moins souillés de brun au milieu de chaque segment mais partie centrale du second, marron foncé comme les bords des opercules qui l'entourent et comme la bordure médio-antérieure du troisième dont les parties latérales sont vitreuses. Cymbales conformées comme l'indique la figure 6.

Genitalia. Hypandrium très allongé, en cuillère aiguë. Urite IX (ou pygophore) développant un éperon caudaloïde prononcé et des lobes pygophoriens postérieurs importants, très larges sur leur base; lobes pygophoriens moyens petits, courts et tronqués; pas de lobes antérieurs (fig. 7). Urite X (ou uncus) en forme de cuillère retournée et légèrement étranglée dans sa partie moyenne; lobes internes (soutenant le phallus) en pointes trapues (fig. 8 et 9). Organe copulateur avec théca juste élargie à son extrémité, en sorte de gouge recourbée et munie de quelques spicules (fig. 10, 11 et 12).

Dimensions en millimètres: longueur du corps = 16,8; longueur de l'homélytre = 16; longueur de l'aile postérieure = 9; envergure = 33; largeur de la tête = 3,3; plus grande largeur du mésonotum = 4,1; largeur de l'homélytre (mesurée de la naissance nodale à l'angle anal) = 5,5.

Femelles (Allotype: fig. 2): légèrement plus petites, plus fines et entièrement vertes hormis les styloïdes qui sont bruns. Homélytres et ailes de dimensions normales mais avec nombre d'aberrations dans le tracé des nervures dont certaines transverses peuvent manquer. Opercules en lame de serpe, ne recouvrant qu'imparfaitement les membranes tympaniques.

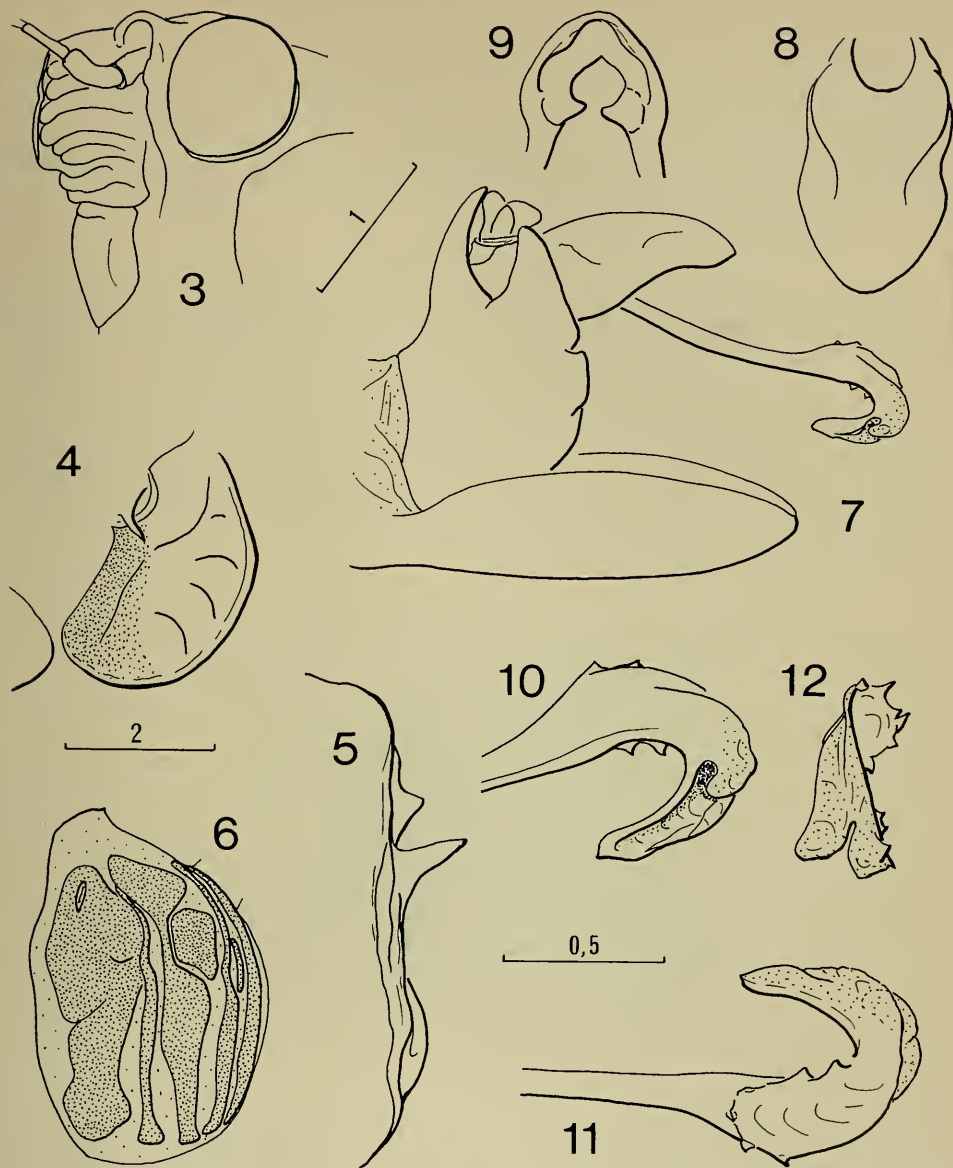


Fig. 3 à 12: *Paectira feminavirens* n. sp., paratype ♂. 3 = tête vue de profil, 4 = opercule gauche, 5 = carène fémorale (pattes antérieures), 6 = cymbale, 7 = terminalia vus de profil, 8 = segment génital X vu de dessus, 9 = apex du même vu de dessous, 10 = apex de l'édage de profil gauche, 11 = Ibid., de profil droit, 12 = Ibid. en vue postérieure. (Echelles exprimées en millimètres).

Genitalia (d'après la dissection d'un paratype): Ovivulvula très échancrée, festonnée; voies ectodermiques d'accouplement et de ponte très rapprochées quoique indépendantes; énorme poche antérieure à sperme excédentaire (pera spermadelens), présence d'un conduit péral postérieur avec un reste de poche postérieure. Ampoule séminale bien piriforme; réservoir des glandes filamenteuses ayant des dimensions assez importantes.

Principales dimensions en millimètres de l'Allotype ♀: longueur du corps = 15; envergure 30,5; largeur de l'homélytre = 4,5.

Matériel type: Holotype ♂, allotype ♀, 30 paratypes ♂ et 5 paratypes ♀: environs de Makutano (Kénya, S-O), prairie et épineux, 10. XII. 1972, M.B. Lèg. (Muséum national d'Histoire naturelle, Entomologie, Paris); 1 paratype ♂: Ibid. (Staatliches Museum für Naturkunde in Stuttgart, Entomologie, Ludwigsburg); 1 paratype ♂: Ibid. (British Museum, Natural History, Entomology, Londres); 1 paratype ♂: Ibid. (National Museum, Entomology, Nairobi).

Paectira jeannaudi n. sp.

Grande espèce rapportée de la région de Voï (Sud-Est Kenyan) par la mission ALLUAUD et JEANNEL. Macroscopiquement proche de *P. hemaris* (Distant), *P. jeannaudi* représente la plus grosse Paectire maintenant connue. L'espèce est douée d'homochromie sexuelle différenciée, persistant chez les exemplaires desséchés: mâles et femelles sont foncièrement ocrés mais les premiers portent sur le dessus du corps des marbrures et des bandes bistre et, dessous, une bande médio-longitudinale brune est bien distincte au niveau des hanches antérieures et des opercules. Les secondes restent très claires, ne possédant que des dessins très estompés sur le dessus du corps; le dessous est sans tache ni fascie.

13



Fig. 63: *Paectira jeannaudi* n. sp., holotype ♂, G. 1, 82

Holotype ♂ (fig. 13): Tête faiblement conique, aux yeux saillants, globuleux, et moins large que le mésonotum; vertex légèrement plus long que la moitié du pronotum, à peine bombé; ocelles rubis enchassés sur des macules noires, une bande beige prenant naissance sur l'espace inter-ocellaire se retrouvera sur le thorax. Arcades antennaires normalement développées mais échancrées en leur milieu; antennes ocrées, un peu plus sombrement sur les deux articles basaux. Face entièrement beige hormis deux taches marron sur l'extrémité des lora; postclypéus (fig. 14) plus proéminent que chez la plupart des autres espèces connues; rostre court, n'atteignant que le niveau apical des hanches intermédiaires, son extrémité colorée de brun.

Thorax présentant la topographie picturale habituelle mais la bande médio-dorsale est beige; mésonotum légèrement bombé; élévation cruciforme beige en son centre, bistre entre ses branches. Opercule du type propre au genre, relativement étroits quoique masquant bien les membranes vibrantes et plutôt plats; leur moitié longitudi-

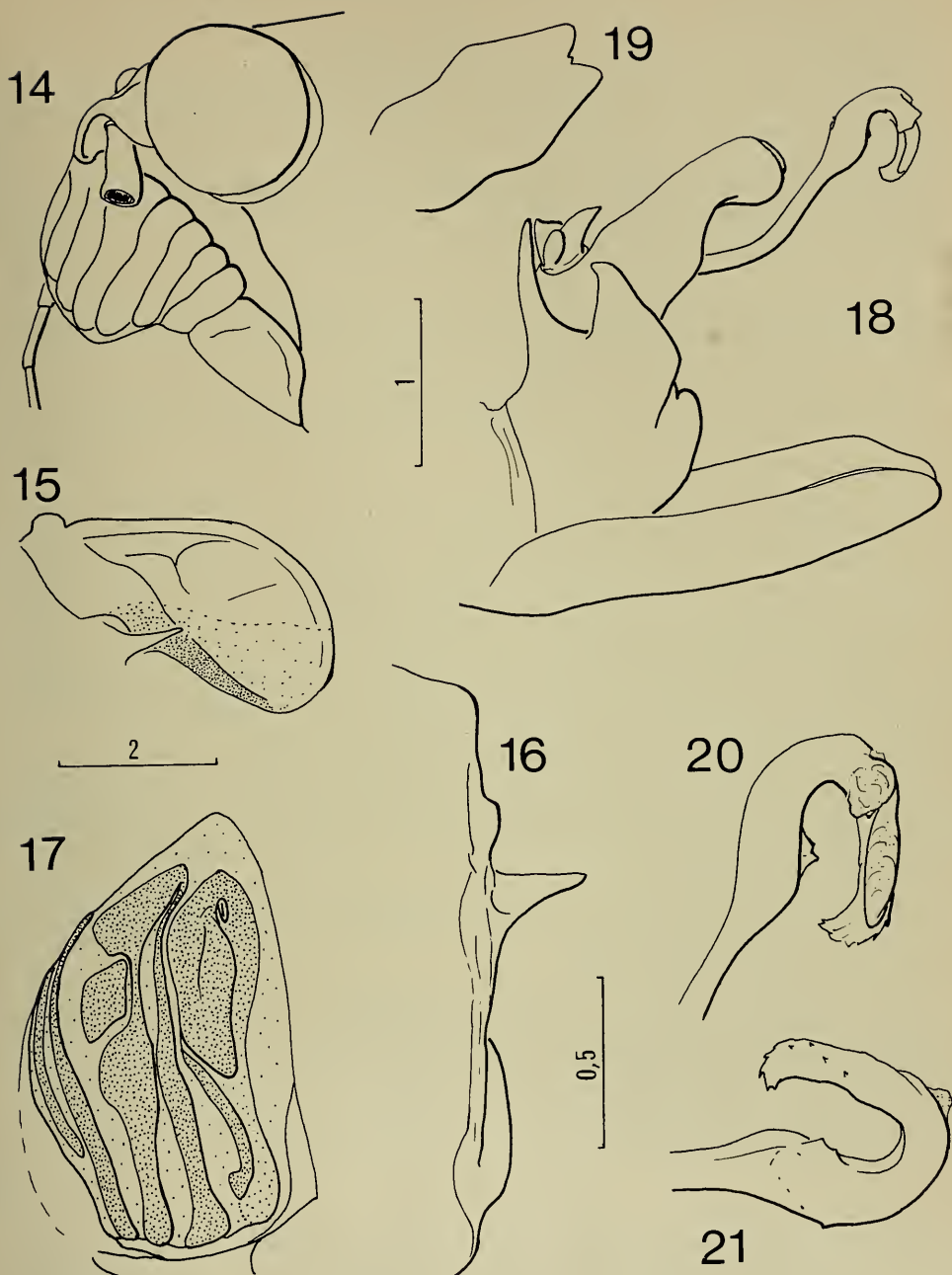


Fig. 14 à 21: *Paectira jeannaudi* n. sp., paratype ♂. 14 = tête vue de profil, 15 = opercule gauche, 16 = carène fémorale (pattes antérieures), 17 = cymbale, 18 = terminalia vus de profil, 19 = segment génital X vu de dessus, 20 = apex de l'édage de profil gauche, 21 = Ibid. de profil droit. (Echelles exprimées en millimètres).

nale interne d'un brun de plus en plus sombre vers l'arrière (fig. 15). Basisternum particulièrement important, bombé, à cuticule vitreuse.

Homélytres bien conformés (fig. 13); bord costal ochracé, nervation anténodale marron, le reste beige sauf au niveau de la deuxième nervule entachée de brun. Ailes postérieures également complètes, à six cellules apicales; nervation marron plus ou moins clair.

Pattes: antérieures brunes sauf les trochanters jaunes, carène fémorale à une seule épine bien développée, dressée et noire (fig. 16); intermédiaires entièrement jaunes des tibias et des tarsi; postérieures entièrement jaunes.

Abdomen ocre, dorsalement rayé par les bandes longitudinales brunes communes; celles-ci cependant plus larges qu'à l'accoutumé, ventralement sans tache hormis celle, inter-operculaire du deuxième sternite. Capsules auditives mi-brunes, mi-beiges, cymbales conformées comme indiqué sur la figure 17.

Dimensions en millimètres du Holotype ♂: longueur totale = 22; longueur du corps = 19; longueur de l'homélytre = 18,5; longueur de l'aile postérieure = 11,6; largeur de l'homélytre = 7,5; largeur de l'aile postérieure = 5,2; largeur de la tête = 4,4; largeur du mésonotum = 4,8; envergure 39,5.

Genitalia (d'après la dissection d'un paratype ♂). Hypandrium particulièrement long, bien plus, relativement, que chez *P. hemaris*, en forme de cuillère aiguë. Urite IX produisant un fort éperon caudaloïde venant surplomber tout le bloc anal; lobes pygophoriens postérieurs volumineux semblant tronqués postérieurement, lobes moyens rudimentaires grossièrement parallélipédiques (fig. 18). Urite X allongé présentant une échancrure médiane sur son bord postérieur, celui-ci se terminant alors par deux festons comme chez *P. dulcis* Karsch (fig. 19). Organe copulateur présentant la conformation typique du genre: théca se terminant en crosse élargie et portant des pointes particulières de cuticule comme le montrent les figures 20 et 21.

Allotype ♀: de taille comparable à celle du mâle pour le corps comme pour les deux paires d'ailes, la femelle est de teinte ocre clair (Insecte mort) ne portant que quelques dessins légèrement plus sombres, à peine distincts sur la tête et le thorax mais bien marqués sur le pygophore. Ovipositor festonné et très échancré. Stylôides relativement courts et marron clair.

Matériel type: Holotype ♂, allotype ♀, 3 paratypes ♂: Kenya, environs de Voi, (600 m), 2-8. III. 1912, Ch. ALLUAUD et R. JEANNEL Lég. (Muséum national d'Histoire naturelle, Entomologie, Paris).

A ce matériel il convient de joindre un exemplaire ♂ originaire de Zanzibar, longtemps considéré comme „cotype“ de *P. dulcis* Karsch, 1830 et conservé au Musée de Berlin*). Cet exemplaire présente quelques petites différences qui semblent en faire le représentant d'une variété insulaire de *P. jeannaudi*. Les différences notées sont principalement: sur les cymbales, les plaques moyennes qui sont plus anguleuses et, à l'apex de l'édéage, un renflement plus accentué et des spicules moins forts.

Zusammenfassung

Zwei neue Arten aus der Gattung *Paectira* Karsch 1890 werden beschrieben. Sie stammen aus den Savannen Kenyas; *Paectira jeannaudi* n.sp. von der Expedition ALLUAUD & JEANNEL im März 1912; *Paectira feminavirens* n.sp. wurde anlässlich einer entomologischen Reise nach Kenya 1972 vom Autor selbst gesammelt.

*) J'ai grand plaisir à remercier ici ma collègue, le Dr. U. GÖLLNER-SCHIEDING qui a bien voulu me communiquer les exemplaires examinés par KARSCH.

Références

- BOULARD, M. (1974): *Spoerryana llewelyni*, n.g., n.sp., une remarquable Cigale d'Afrique orientale [Hom. Cicadoidea]. – Ann. Soc. ent. France (N.S.), 10 (3), p. 729–744.
- DISTANT, W. L. (1905): Rhynchotal notes XXXV. – Ann. Mag. Nat. Hist. (7) 16, p. 265–281.
- JACOBI, A. (1910): Homoptera. Wissenschaftliche Ergebnisse der Schwedischen Zoologischen Expedition nach dem Kilimandjaro, dem Meru und den umgebenden Massaistuppen Deutsch-Ostafrikas 1905–1906. Unter Leitung von Prof. Dr. Yngve SJÖSTEDT herausgegeben mit Unterstützung von der königl. Schwedischen Akademie der Wissenschaften, p. 97–136.
- KARSCH, A. (1890): Beiträge zur Kenntnis der Singcikaden Afrika's und Madagascar's. – Berl. Ent. Ztschr., 35, p. 85–130.

Anschrift des Verfassers: Dr. Michel Boulard, Laboratoire d'Entomologie, Ecole Pratique des Hautes Etudes, Museum national d'Histoire naturelle, 47 rue de Buffon F – 75005 Paris.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Stuttgarter Beiträge Naturkunde Serie A \[Biologie\]](#)

Jahr/Year: 1977

Band/Volume: [296_A](#)

Autor(en)/Author(s): Boulard Michel

Artikel/Article: [Paectira nouvelles du Kenya. \(Hom. Cicadoidea\). 1-7](#)